

## BASKET-BALL : Nationale 1A

# L'ES Avignon sur des charbons ardents

CHOLET. — Pour l'ES Avignon, c'est un peu le temps des grandes manœuvres qui s'ouvre demain soir. Le club des bords du Rhône souhaitait avant tout assurer son maintien à l'issue de ce qui était considéré comme une saison de transition, marquée par le départ d'éléments majeurs comme Patrick Burtey et Horace Wyatt. Or, après 22 journées de championnat, l'ES Avignon ne devance les relégables directs (Reims et St-Etienne) qu'au bénéfice d'un seul match nul, obtenu à ... Monaco (80-80) : ce petit point d'avance sur les deux derniers du classement est l'objet de tous les soins.

## Une impérieuse nécessité

Selon l'expression consacrée, la formation rhodanienne est donc le dos au mur. M. Cèrase l'exprime à sa manière : « Avec cinq points de retard aujourd'hui, sur le douzième, nous ne pouvons plus espérer que le maintien à l'issue de la phase de barrage, qui se jouera avec le douzième club de N1A et six clubs de N1B ». Fort heureuse-

ment, pour l'ES Avignon, le calendrier lui ménage encore quatre rencontres à domicile après le passage de Cholet dans sa salle. « Nous recevrons ensuite St-Etienne, Nantes, et surtout, à l'occasion des deux dernières journées, Lorient et Tours ». En espérant que ces deux clubs n'attendront rien de leur déplacement en Avignon.

Les problèmes choletais ne sont pas tombés dans l'oreille d'un sourd. Aussi bien l'entraîneur local espère que ses joueurs saisiront l'occasion qui se présente à eux sous la forme d'une équipe choletaise privée de son métronome, V. Demory. « Pour nous, c'est impératif de vaincre samedi soir », ajoute M. Cèrase, sans méconnaître pour autant la valeur d'un CB même privé d'une de ses cartes maîtresses.

## Avec quels moyens ?

L'ESA n'est pas moribonde, bien que se ressentant grandement de son échec à domicile du 23 janvier dernier devant Reims (89-94). Les

répercussions de cette chute se feraient, croit-on, ressentir aujourd'hui. Bien plus que la défaite récente d'Orthez où l'équipe du duo Cèrase-Dida avait correctement tenu une mi-temps à la Moutête. « Ils ont été très bons une mi-temps », commente l'entraîneur de l'ESA.

L'effectif avignonnais n'est pas mal du tout, avec Taylor son réalisateur, ou encore Giomi, son pivot américain, auteur d'une bonne saison pour un « rookie » découvrant le basket européen. Le mal est ailleurs, dans les têtes : « Maintenant, dans notre situation, nous connaissons la pression et la peur de perdre... », conclut A. Cèrase, apparemment désabusé. Son équipe l au complet jouera gros, face aux Choletais.

## P.-M. BARBAUD

ESA : 4. P. Galin, 5. F. Cazon, 7. A. Larrouquis, 8. A. Cèrase, 9. Manu Schmidt, 10. V. Taylor, 12. E. Popo, 13. Lex Fagen, 14. Mike Giomi, 15. B. Vandenbroucke.

Entraîneur : Cèrase père.

## Bressant de retour au Racing

PARIS. — Pierre Bressant, 28 ans, meneur de jeu international du RCF Paris, guéri de sa sciatique, sera inscrit samedi sur la feuille de match face à Vichy après une absence de deux mois et demi.

« Les blessures de nombreux joueurs ont poussé l'entraîneur à accélérer ma rentrée et à m'inscrire sur la feuille de match. Si je joue samedi, ce ne sera pas plus de dix minutes », a précisé Bressant.

L'équipe parisienne n'est en effet pas épargnée en ce moment par les indisponibilités de toutes sortes. Reith Vivot s'est fait opérer du ménisque du genou gauche et est absent pour un bon mois, Steppe s'est bloqué le dos à l'entraînement, Patrick Cham a une élongation à la cuisse gauche et Skeeter Jackson s'est fait arracher plusieurs dents.

## Cholet-Basket : une réaction attendue

CHOLET. — « Nous serons naturellement handicapés du fait de l'absence de Valéry Demory, mais je compte sur une réaction du groupe », confiait hier soir, à l'issue du dernier entraînement de son équipe, Jean Galle : « Après tout, Reims est allé gagner là-bas, et nous, nous avons toujours su, après un échec, avoir une réaction positive. Reste qu'Avignon jouant dos au mur, ce ne sera pas facile... »

Voilà en substance les seuls commentaires que souhaitait faire l'entraîneur choletais à la veille du départ (ce matin) en car, de son équipe pour le Vau-

cluse. Un entraîneur manifestement excédé par l'affaire en cours et qui ne retrouvera sa sérénité qu'à son achèvement. Une chose est certaine, les joueurs ont compris que le meilleur moyen d'en atténuer les effets était de revenir de ce long périple avec un succès.

**HEUREUX EVENEMENT.** — Le foyer de Thierry et Lydie Chevrier s'est agrandi par la naissance, hier, d'une petite « basketteuse » du nom de Julie. La rédaction sportive du « Courrier de l'Ouest » lui offre tous ses vœux de bonheur. Félicitations à ses parents.

## ES Avignon - Cholet Basket

## Tout le monde sur le pont !

CHOLET. — Varicelle ou non, les Choletais sont tout de même condamnés à vaincre en Avignon ce soir. Les hommes de Jean Galle sont donc partis hier matin à 9 h, en car, pour un voyage plus périlleux que ne le reflète le classement actuel. Aux joueurs maintenant d'oublier les troubles qui ont secoué le club choletais et de prouver sur le terrain, ils l'ont déjà fait, qu'ils ont les ressources pour s'imposer.

L'ES Avignon a actuellement le dos au mur et n'a plus beaucoup de solutions pour se maintenir dans l'élite nationale. Cholet Basket trouvera donc en face de lui une équipe qui rêve d'un exploit contre l'ex-leader du championnat.

Lors du match aller, Cholet avait dû batailler ferme pour s'imposer (75-72). Les Avignonnais avaient réalisé un festival avec leurs deux étrangers, M. Giomi, et le quatrième réalisateur du championnat, Vince Taylor. Déjà, l'arbitrage n'avait pas été exempt de tout reproche et M. Mannasseiro,

tiens, tiens... avait réveillé le public de la Meilleraie par ses coups de sifflets intempestifs.

Ce soir, les supporters de CB seront sans doute moins nombreux (!), mais Cholet n'a toujours pas connu la défaite hors de ses bases. L'équipe choletaise, si elle veut conserver sa position de force au classement doit à tout prix se racheter. Elle pourra compter sur un Graylin Warner qui aura cœur de faire oublier à ses coéquipiers sa sortie prématurée du week-end dernier.

Sans son stratège, Valéry Demory contraint, on le sait, des

suites d'une varicelle, à ne pas mettre le nez dehors, Cholet Basket dispose toujours d'arguments propres à dicter sa loi sur les terrains. Bruno Ruiz a prouvé qu'il pouvait diriger son équipe et amener un capital point non négligeable.

Quant à la vaillance de Didier Dobbels, elle n'est plus à démontrer. Comme de plus Antoine Rigau, Jim Bilba et Maurice Brangeon peuvent suppléer sans nuire au rendement leurs coéquipiers, une défaite choletaise serait considérée comme une (mauvaise...) surprise.

## Basket : Nationale 1A

## CB sans son meneur n° 1 en Avignon

## Cette fois, Demory a... la varicelle !

CHOLET. — Les joueurs de Jean Galle qui prennent demain matin la route d'Avignon pour le compte de la 23<sup>e</sup> journée préparent avec sérieux ce déplacement, sans Valéry Demory. Sans préjuger de la suite et de la conclusion de l'affaire qui s'est fait jour lundi der-

nier, l'international du CB est momentanément « out », atteint par... une crise de varicelle ! A noter que cette maladie sans gravité, mais fortement contagieuse, avait récemment à demi-décimé un autre club de N 1A.

## Avignon condamné à vaincre

AVIGNON. — L'E.S. Avignon a-t-elle vraiment les moyens de prendre sa revanche sur Cholet samedi soir, dans son gymnase ? De cette question dépend directement la survie du club provençal. Il faut en effet savoir que le président avignonnais Jean-Pierre Voirin, de plus en plus contesté, a été clair et net en affirmant que, en cas de relégation directe (c'est-à-dire si les Avignonnais

n'échappent pas aux deux dernières places du championnat), le club vaclusien repartirait non pas en nationale 1 B, mais tout simplement en nationale 2.

On le voit, l'ambiance n'est pas spécialement au beau fixe. Les Choletais peuvent donc s'attendre à affronter des adversaires placés au pied du mur et bien nerveux. Pour cela, les Vaclusiens, quant à eux, sauront qu'il leur faut à tout prix remporter au moins encore

trois victoires à domicile d'ici la fin du championnat pour s'en sortir. Avant d'affronter Saint-Etienne pour le match décisif, une victoire sur Cholet ou Nantes serait particulièrement bonne à prendre. Mais voilà, Taylor sera-t-il suffisamment épaulé pour mener ses partenaires à la victoire ?

**Equipe :** Taylor, Giomi, Fagen, Cazalon, Schmitt, Larrouquis, Vandembroucke.

# Cholet à Avignon : seule la varicelle...

**CHOLET.** — Défait samedi dernier à La Meilleraie par le Tours B.C., dans les circonstances que l'on connaît et sur lesquelles il est inutile d'épiloguer, Cholet prenait ce matin, à 9 heures, la direction d'Avignon. Un long déplacement en car qui se profilait pour les hommes de Jean Galle (une douzaine d'heures), auquel ne participera pas Valéry Demory, contraint de garder la chambre, à la suite d'une forte varicelle.

Point de maladie diplomatique là-dessous, puisqu'il s'avère que, par mesure de précaution, tous les joueurs n'ayant pas eu l'heureuse initiative de contracter cette maladie étant plus jeune, furent vaccinés dans la matinée de mercredi, par les bons soins du docteur Guilloteau, l'un des médecins du club.

« Valéry reprendra l'entraînement mercredi, explique Jean Galle, et il devrait normalement être opérationnel pour notre déplacement à Vichy, la semaine prochaine. »

Une absence qui ne réjouit évidemment pas l'entraîneur choletais, qui se veut par ailleurs opti-

miste quant aux suites des démentés opposant Demory au C.B., bien qu'il préfère s'abstenir de toute déclaration sur le sujet. De toute évidence, entre gens intelligents, un compromis doit être possible. Les résultats enregistrés jusqu'à présent par Cholet-Basket, ne laissent en effet personne indifférent dans les Mauges, à tous les niveaux, et il serait bien navrant que la raison ne finisse pas par l'emporter.

En attendant, les Choletais seront confrontés demain soir à un adversaire qui, après s'être incliné chez lui, il y a quinze jours devant Reims (89-94), vient de ramasser trente points à Orthez le week-

end dernier (108-78), et l'emporter dans sa salle serait certainement un premier pas vers l'assainissement souhaité.

L. R.

## Bienvenue à Julie Chevrier

Cinquante centimètres, 3,200 kilos : Julie Chevrier est arrivée lundi dernier au foyer de Lydie et Thierry. Tous nos vœux de bonne santé au bébé, et que les heureux parents nous en fassent une sympathique basketteuse, à leur image.

AVIGNON - CHOLET

## .. Soufflé par un fort mistral !

AVIGNON (de notre envoyé spécial). — Ce panier de Vince Taylor à l'ultime seconde de la première mi-temps illustra parfaitement la physiologie d'une rencontre très à l'avantage des Vauclusiens. « Le « diamitero » américain Kicanovic s'appuya sur une seule jambe, en total déséquilibre, manqua la cible mais trouva suffisamment de ressourcés, au nez et à la barbe des Choletais, pour suivre son tir, assurer le rebond et mettre sa formation onze longueurs devant (52-41).

Certes, depuis le début de la saison, les Choletais nous avaient habitués à d'autres renversements de situation. A Antibes ou à Lorient par exemple. Après tout, dans la mesure où Giomi et Fagen étaient de surcroît « crédités » de 3 fautes tout restait possible. Il y avait néanmoins une condition impérative à cette hypothétique réhabilitation : entamer la reprise dans d'autres dispositions en faisant valoir une volonté supérieure dans les prises de rebond et montrer une « abnégation sans faille sur tous les ballons chauds » (dit Jean Galle). Ce fut l'inverse qui se passa. Le tandem Taylor-Giomi y alla d'un 9-0 d'entrée. Fites le compte : Cholet se retrouvait cette fois avec un handicap de 20 points (41-61). Le ver était bel et bien dans le fruit.

Cette rencontre avait débuté comme sur un faux rythme. Ce qui convenait à merveille à ce diable de Larrouquin (37 ans) tout à fait étonnant aux commandes d'un groupe particulièrement motivé. Ruiz était à l'épreuve, Dobbels aux basques de Schmitt, Warner trop rarement en position et N'Doye... à la recherche des sensations qui en début de saison en avaient fait un élément prépondérant de la stratégie de Jean Galle.

Tout le poids des responsabilités retombait ainsi sur les épaules de Austin au four et au moulin et qui plus est adroit aux... lancers francs (6 sur 8). Le grand Kenny égarait même à donner le plus court des avantages (18-17) à ses coéquipiers peu avant le premier quart-temps de la rencontre. Mais cela n'allait être que feu de paille. Jean Galle avait alors demandé à Brangeon de relayer N'Doye, puis à Bilba de remplacer le même Brangeon (les deux seuls change-

Taylor dans tous les bons coups et l'inattendu Vandembroucke qu'on attendait moins à pareille fête.

### Cholet à « moins cinq »

On le sait, la reprise fut « humiliante » pour les Choletais. Ils ne marquèrent leur premier panier qu'après 5'32" de jeu. L'entraîneur avait tenté un pari en incorporant Thierry Chevrier dans le cinq. Le pari était apparemment trop osé. On fit donc revenir N'Doye dessous. Pourtant, la petite colonie des Mauges se reprit à y croire quand 8 points (dont 2 paniers primés) de Warner suivis de deux essais de Dobbels et Brangeon ramenèrent le C.B. à cinq points (52-57). Il restait cinq minutes de jeu et tout redevenait possible. Mais la logique allait être respectée. Huit lancers sur huit dans les ultimes minutes et Avignon se mettait de nouveau hors de portée. Il restait à Larrouquin de gérer ce capital suffisant. Ce que l'ex-Béarnais fit de main de maître.

La détermination lucide des gens du Vaucluse avait prévalu. C'était aussi la première fois que les Choletais concédaient 52 points en une seule mi-temps. Et même si leurs adversaires n'en marquèrent que 27 après le repos, le fait d'en avoir « engrangé » un de plus n'était que constatation purement platonique. Samedi dans le Vaucluse, Cholet-Basket est apparu comme une équipe en proie au doute. Il serait faux d'affirmer que les actuels dauphins de Limoges en championnat ne se sont pas battus. « Cholet reste une équipe qui pratique un bas-

ket collectif de premier ordre, mais avec un petit effectif, résumé Jan-Marc Dida, l'entraîneur d'Avignon. C'est donc plus facile d'anticiper sur sa forme de jeu ».

Au fait, nous sommes obligés de l'évoquer et curieusement tou-

tes les conversations de part et d'autre tournèrent sur ce sujet : « Si Demory avait été là ! » Disons-le tout clair Cholet l'aurait probablement emporté et signé sa 11<sup>e</sup> victoire à l'extérieur. Certains argumenteront qu'une hirondelle

ne fait pas le printemps. Peut-être. Mais l'apport de celui qui est considéré par ses pairs comme le meilleur basketteur français aurait de toute évidence été suffisant.

Alexis BOUËDEC.

### LA FICHE TECHNIQUE

Complexe sportif de Saint-Chamand, 1 400 spectateurs. Arbitres : MM. Pollanc (Poitiers) et Altameyer (Reichateln). Délégué : M. Michalon (Lyon). E.S.A. bat Cholet 79-69 (mi-temps 52-41).

Avignon : 28 tirs tentés sur 53 dont 4 sur 10 à 3 points. (52,80 % de réussite). 10 lancers francs sur 25 (76 %). 11 rebonds offensifs et 16 rebonds défensifs. 21 fautes personnelles.

Cazalon, 0 tir sur 1 ; Larrouquin 4 sur 8 dont 1 sur 2 à 3 points ; 2 lancers sur 2 ; Schmitt, 4 sur 6 dont 2 sur 3 à 3 points, 0 lancer sur 1 ; Taylor, 8 sur 18 dont 1 sur 4 à 3 points, 9 lancers sur 11 ; Fagen, 2 sur 4 dont 0 sur 1 à 3 points, 1 lancer sur 1 ; Giomi, 5 tirs sur 7 et 4 lancers sur 6 ; Vandembroucke, 5 tirs sur 9 et 3 lancers sur 4.

Cholet : 25 tirs sur 53 dont 4 sur 13 à 3 points (47,1 % de réussite). 15 lancers francs sur 21 (71,40 %). 9 rebonds offensifs et 14 rebonds défensifs. 21 fautes personnelles.

Ruiz (34), 1 tir sur 7 tentés et 2 lancers sur 3, 3 fautes ; Bilba (10), 1 tir sur 2, 1 faute ; Dobbels (37), 5 tirs sur 9 dont 1 sur 3 à 3 points, 1 lancer sur 2, 3 fautes ; Warner (40), 8 tirs sur 18 dont 3 sur 9 à 3 points, 4 lancers sur 5, 3 fautes ; Chevrier (4), 0 tir sur 1 à 3 points, 2 fautes ; Austin (40), 7 tirs sur 10, 7 lancers sur 9, 4 fautes ; N'Doye (21), 1 tir sur 4 ; Rigaudou (3), 1 tir sur 1 ; Figeu (11), 1 tir sur 1 et 1 lancer sur 2, 4 fautes.

15 FÉVRIER 1988



Avignon-Cholet. — Dobbels essaie de déborder Schmitt.

## Nouvelles chutes de Lorient et Cholet

**Limoges** .....(46) **101**  
**Orthez** .....(46) **93**

LIMOGES. - G. Beugnot 6, Dacoury 17, Ostrowski 30, H. Occansey 6, Collins 27, Vestris 5, Kea 10.

ORTHEZ. - Ortega 3, Carter 18, Hufnagel 3, Kaba 5, Haquet 10, Rowson 34, Henderson 6, Deganis 14.

**Avignon** .....(52) **79**  
**Cholet** .....(41) **69**

AVIGNON. - Giomi 14, Taylor 26, Fagen 5, Schmitt 10, Vandembrouck 13, Larrouquis 11.

CHOLET. - Warner 23, Austin 21, Ruiz 4, Dobbles 12, N'Doye 2, Brangeon 3, Bilba 2, Rigaudeau 2.

**Nantes** .....(38) **75**  
**Caen** .....(36) **67**

NANTES. - Reid 8, Faye 5, Lepape 6, Fields 16, Courtinard 9, Robinson 17, Dué 10.

CAEN. - Gondrezick 15, N'Diaye 9, Irving 26, Verschveren 2, Bergman 12, Butter 6.

**Racing** .....(36) **75**  
**Vichy** .....(36) **68**

RACING. - N'Doye 3, Dubuisson 19, Steppe 16, Sy 4, Jackson 10, Signars 12, Hardy 11.

VICHY. - Mitchell 2, Martial 2, Rucker 24, Vebobe 20, Touré 4, Johnson 16.

**Antibes** .....(46) **87**  
**Mulhouse** ....(36) **79**

ANTIBES. - Soulé 2, Figaro 26, Bunting 11, Jones 10, Cis-sokho 8, Deines 22, Adams 8.

MULHOUSE. - Monschau 3, Benabid 1, Johns 18, Contessi 14, Kitchen 21, Davis 22.

**Lorient** .....(50) **82**  
**Reims** .....(52) **100**

LORIENT. - Prat 10, Carman 5, Lejeune 17, Gauffreteau 4, O'Brien 4, Pope 15, N'Doye 14, Teachey 13.

REIMS. - Evert 10, Durigo 23, Wachowiak 5, Douglas 27, Hicks 8, Kuczenski 27.

**Monaco** .....(49) **110**  
**Tours** .....(39) **95**

MONACO. - Smith 17, Williams 20, Toupane 20, Garnier 7, Scudo 2, Monetti 11, Popson 20, Szanyiel 13.

TOURS. - Nicks 22, Peloux 2, Chambers 14, Dancy 17, E. Occansey 19, Mc Queen 18, Bergeron 3.

**St-Etienne** ... (37) **91**  
**Villeurbanne** (37) **83**

SAINT-ÉTIENNE. - Pope 32, Pearson 14, White 10, Diagne 14, Courbon 2, Rigo 7, Pierotti 2, Masse 10.

VILLEURBANNE. - Bell 23, Reynolds 6, Collet 16, Lamie 2, Pastres 13, Constant 2, Bous-sinière 14, E. Beugnot 7.

### Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Limoges	63	23	20	0	3	2290	1972
2 CHOLET	59	23	18	0	5	1890	1713
3 Monaco	56	23	16	1	6	2213	2079
4 R.C. Paris	53	23	15	0	8	2089	1983
NANTES	53	23	15	0	8	1977	1979
6 Orthez	52	23	14	1	8	2161	1963
Villeurbanne	52	23	14	1	8	2051	1977
8 Antibes	45	23	11	0	12	2051	2014
Mulhouse	45	23	11	0	12	2090	2104
10 CAEN	43	23	10	0	13	1923	1944
Tours	43	23	10	0	13	1878	1974
12 LORIENT	37	23	7	0	16	1984	2072
13 Vichy	35	23	6	0	17	1886	2106
14 Avignon	34	23	5	1	17	1897	2067
15 Reims	33	23	5	0	18	2006	2177
St-Etienne	33	23	5	0	18	1949	2211

# La toute puissance de Limoges

Richard Dacoury a sans doute raison quand il déclare : **" Cette saison, on veut tout gagner ! "** Après avoir réussi un match presque parfait face aux Italiens de Pesaro, Limoges a usé jusqu'à la corde la défense de son vieux rival Orthez, samedi après-midi, devant les caméras d'Antenne 2.

Certes, avant le K.O. qui survint à quatre minutes de la fin sur trois contre décisifs, les Béarnais purent entretenir tant bien que mal le suspense. En réalité, l'égalité aux points de la mi-temps était un trompe-l'œil. La toute puissance des Limougeauds dans le jeu intérieur avait fait des ravages. Un seul chiffre suffira : vingt-et-un lancers-francs accordés à Limoges, un seul à Orthez ! Dans ces conditions, il n'y avait plus à attendre que le fruit soit bien mûr pour le cueillir. Ostrowski et Collins ne s'en privèrent pas.

Et Rowson fut bien le meilleur marqueur de cette rencontre très physique où les défis en " un contre un " rappelaient un peu ce qui se passe chez les pros américains, mais la nouvelle recrue d'Orthez n'est visiblement pas attirée par le rebond offensif. Fischer devra y remédier

pour la suite du championnat et une participation au tournoi des As qui devient hypothétique.

Nous avons parlé également d'une adresse plus stable en faveur de Limoges. Eh bien, les chiffres parlent d'eux-mêmes. Les deux équipes ont marqué chacune trente-huit paniers. Si les Limougeauds sélectionnèrent bien leurs tirs (55), les Béarnais durent s'y reprendre à quatre-vingt-et-une reprises pour le même résultat ! Et l'adresse d'Hufnagel est toujours aux abonnés absents...

La toute puissance de Limoges se manifeste également sur la plan financier, et son trésorier peut se frotter les mains. Après avoir fait salle comble mardi devant Pesaro, le record d'affluence a été battu, malgré la présence de la télévision : plus de 8 000 spectateurs !

Autre fait majeur de ce huitième tour retour : la révolte des mal classés. Cholet, Villeurbanne et Lorient en ont fait les frais.

Un seul être vous manque (Demory bien sûr) et Cholet a subi sa première défaite à l'extérieur face à une équipe qui lui avait déjà donné du fil à retordre au match aller. Distancé de onze points à la pause, les Choletais n'ont pu cette fois opérer un de ces renversements de situation

dont ils sont coutumiers et le "vétéran" Larrouquis put guider la manœuvre à sa guise.

Un seul être vous manque (Redden) et Villeurbanne n'a pas tenu la distance à St-Etienne.

A Lorient, il ne manquait personne mais le public, assez déçu, fut le témoin d'une faillite collective. Le moment est vraiment mal choisi...

Nantes, enfin, grâce à une défense de fer... et à une grande maladresse des Caennais (24 tirs sur 65) minés par le poids des fautes, reste en course pour l'obtention de la quatrième place. Il semble bien en effet que les trois premières soient définitivement acquises.